

PEUT-ON PERDRE SON SALUT ?

Question: Peut-on perdre son salut ou peut-on renoncer à son salut en se détournant de la voie de Dieu?

C'est un sujet qui n'est pas nouveau et qui a été beaucoup débattu au long de l'histoire de l'Église. Ceux qui se réclament de Jésus-Christ et de l'enseignement de la Bible ne s'entendent malheureusement pas tous à ce sujet. C'est donc avec humilité qu'il nous faut en parler.

L'Église réformée croit, à la lumière des Écritures, que le salut est entièrement l'oeuvre de Dieu, du début à la fin. Le salut ne dépend pas de moi d'aucune manière, il dépend entièrement de mon Sauveur. La Bible enseigne que la repentance et la foi en Jésus-Christ sont nécessaires et que la persévérance dans la foi est également nécessaire, de même que la sanctification, *“sans laquelle personne ne verra le Seigneur”* (Héb. 12:14). Tout cela est toutefois un don gratuit de Dieu *“qui opère tout selon la décision de sa volonté”* (Éph. 1:11). La nouvelle naissance, la foi, la repentance, la sanctification progressive, la persévérance jusqu'à la fin, tout cela fait partie du merveilleux cadeau que l'oeuvre de Jésus-Christ à la croix nous a mérité. Car *“celui qui a commencé en vous une oeuvre bonne en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour de Jésus-Christ”* (Phil. 1:6).

Plusieurs chrétiens évangéliques ont tendance à penser que, pour le salut, Dieu fait sa part et que l'homme fait sa part. Certains vont penser que Dieu fait 95% et l'homme en fait 5%; d'autres vont plutôt dire que Dieu fait 99% de l'oeuvre du salut et qu'il laisserait à l'homme seulement 1%. Mais quelle que soit la proportion attribuée à Dieu et à l'homme, le problème est fondamentalement le même. Dieu et l'homme sont en quelque sorte mis sur le même pied, comme “concurrents” ou comme “participants complémentaires”. C'est faire dépendre notre salut de nous-mêmes, ne serait-ce que dans une infime proportion. Nous croyons plutôt que la Bible affirme que Dieu est l'auteur de notre salut à 100% et qu'en même temps cela fait de nous des êtres responsables à 100% devant lui. C'est la raison pour laquelle Paul a dit: *“Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement..., car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire selon son dessein bienveillant.”* (Phil. 2:12-13).

Si une toute petite part de mon salut éternel dépendait ultimement de moi, et non de “son dessein bienveillant”, je dirais que je suis perdu pour l'éternité. Tout ce que Jésus a fait pour moi pourrait être anéanti par mon péché ou par le fait que je puisse me détourner de lui. Le pire, c'est que j'en ai tout le potentiel. Malgré le fait que j'ai la foi, que je suis chrétien depuis de nombreuses années et que le Saint-Esprit habite en moi, je suis toujours pécheur. À chaque jour, je désobéis à sa Parole de multiples façons et si j'étais laissé à moi-même, il y a bien longtemps que j'aurais abandonné le Seigneur. La Bonne Nouvelle de l'Évangile, c'est que lui ne m'abandonne pas! Jésus a dit: *“Moi, je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis... Mes brebis entendent ma voix. Moi, je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle, elles ne périront jamais, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous; et personne ne peut les arracher de la main du Père.”* (Jean 10:11,27-29). Quel immense réconfort! Le bon Berger a donné sa vie pour moi. De toute éternité, le Père a promis à son Fils que je serais le cadeau et la propriété éternelle de Jésus! Et Jésus nous affirme que rien ni personne ne pourra nous arracher de la main du Berger ni de la main du Père. Le Père, qui est plus grand que tous, a sa main sur moi. Jésus, le bon Berger qui a donné sa vie pour moi, a sa main sur moi, et le Saint-Esprit, qui m'a fait naître à la vie éternelle, habite en moi. Comment pourrais-je alors perdre mon salut? Comment serait-il possible que Jésus, qui donne la vie éternelle à ses brebis, puisse un jour leur ôter la vie éternelle? Ce serait tout un déshonneur pour lui si notre propre volonté pouvait renverser la sienne et anéantir la vie éternelle qui nous a été gratuitement donnée! Quelle honte pour le Fils de Dieu!

Pourrions-nous faire la distinction entre perdre son salut au moindre péché que l'on fait et renoncer à son salut en n'ayant plus la foi ou en renonçant à la voie de Dieu? J'ai de la difficulté à voir comment nous pourrions soutenir une telle distinction. À chaque fois que nous commettons le "moindre péché", nous le faisons parce que nous manquons de foi et parce que nous nous détournons de la voie du Seigneur. Adam et Ève ont commis un seul "petit péché" (manger le fruit défendu), et ce seul péché a entraîné le monde entier dans la corruption, la misère et la mort. "*Le salaire du péché, c'est la mort*" (Rom. 6:23), peu importe la "grosseur" du péché. "*Quiconque observe toute la loi, mais pêche contre un seul commandement, devient coupable envers tous.*" (Jac. 2:10). Pourquoi? Parce que c'est contre Dieu que nous péchons, d'une manière ou d'une autre. Pour quelle raison ne perdriions-nous pas notre salut quand nous commettons seulement un "petit péché"? Est-ce parce que nous aurions encore la capacité en nous-mêmes de revenir au Seigneur ou d'expier nous-mêmes notre péché? Non, c'est uniquement parce que Jésus est mort pour ce péché et parce que, par sa mort, nous lui appartenons pour l'éternité et que, par son Esprit qui habite en nous, il va nous ramener à lui dans un coeur repentant et croyant pour nous donner la grâce de persévérer jusqu'à la fin.

Je comprends bien sûr que nous puissions nous détourner du Seigneur de manière plus sérieuse et profonde. Certains l'ont fait et certains le font encore. Certains, comme Hyménée et Alexandre, "*ont ainsi fait naufrage en ce qui concerne la foi*" (1 Tim. 1:19). D'autres "*se sont égarés loin de la foi et se sont infligé à eux-mêmes bien des tourments*" (1 Tim. 6:10). D'autres, comme Hyménée et Philète, "*se sont écartés de la vérité... et renversent la foi de quelques-uns*" (2 Tim. 2:18). Qu'en est-il dans ce cas? Il existe deux possibilités. Ou bien, ces gens n'étaient pas de véritables chrétiens. C'étaient des hypocrites qui se faisaient passer pour chrétiens, mais qui, en réalité, n'avaient pas la foi et un jour leur véritable identité apparaît en pleine lumière. Leur fin, c'est la perdition s'ils ne se repentent pas. Ou bien, ces gens sont de véritables enfants de Dieu, mais ils sont rebelles pour un temps et s'écartent temporairement de la voie du Seigneur. Ils peuvent en subir des conséquences tristes et profondes dans leur propre vie dont ils sont responsables, mais Dieu saura les ramener en son temps à la repentance et à la foi pour qu'ils ne perdent pas leur salut. Comme dit l'apôtre Jean à propos de la première catégorie: "*Ils sont sortis de chez nous, mais ils n'étaient pas des nôtres; car, s'ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous; mais de la sorte, il est manifeste que tous ne sont pas des nôtres.*" (1 Jean 2:19). Jean continue en disant à ses frères: "*Vous-mêmes, vous avez une onction de la part de celui qui est saint*"... "*Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous...*" (1 Jean 2:20,27).

Celui qui est né de Dieu appartient à Dieu et il a la vie éternelle. Il n'est pas possible d'avoir la vie éternelle, puis de ne plus l'avoir, puisqu'elle est éternelle! "*Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est en son Fils. Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Cela, je vous l'ai écrit, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.*" (1 Jean 5:11-13). Oui, il est possible pour des enfants de Dieu de pécher, même très gravement, mais pas de perdre le salut ni de se détourner définitivement de la voie du Seigneur. Ce n'est nullement une excuse pour pécher ou pour se relâcher. C'est ainsi que nous pouvons comprendre l'exhortation suivante, basée sur une grande certitude: "*N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.*" (Éph. 4:30). Nous avons été définitivement scellés du Saint-Esprit (Éph. 1:13) qui est la garantie que nous verrons le jour de la rédemption finale et complète. Par conséquent, n'attristons pas le Saint-Esprit par nos péchés, grands ou petits... Durant cette vie, nous sommes encore affligés de bien des péchés et des faiblesses de la chair. Mais nous avons une grande consolation: "*Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus-Christ. Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur.*" (1 Cor. 1:8-9). C'est pourquoi rien ne pourra nous séparer de l'amour de Jésus-Christ (voir Rom. 8:32-29). L'apôtre Pierre exprime cette même assurance de la manière suivante: "*Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour une espérance vivante, pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir et qui vous est réservé dans les cieux, à vous qui êtes gardés en la puissance de Dieu, par la foi, pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps...*" (1 Pi. 1:3-5). Quels sont les privilèges

des personnes régénérées par la puissance de résurrection de Jésus-Christ? Au ciel, ils ont le privilège d'avoir un héritage indestructible qui est précieusement gardé en réserve pour eux. Et sur terre, ils ont le privilège d'être eux-mêmes gardés par la puissance de Dieu par la foi! L'héritage est précieusement gardé en réserve au ciel pour les héritiers, et sur terre les héritiers sont précieusement gardés dans la foi pour qu'ils puissent un jour pleinement recevoir l'héritage promis. Et tout cela est entièrement et uniquement l'oeuvre de Jésus-Christ, notre parfait Rédempteur, *“le Berger et le Gardien de vos âmes”* (1 Pi. 2:25)!

Voilà pour nous une raison de bénir notre Dieu, comme Pierre l'a fait. C'est aussi une très grande consolation, surtout quand nous considérons le contexte de cette première épître de Pierre, où l'apôtre rappelle aux chrétiens que leur foi sur terre est mise à l'épreuve de bien des manières par toutes sortes de souffrances et de persécutions. Cette foi est cependant plus précieuse que l'or aux yeux de Dieu. Elle est mise à l'épreuve par le feu, mais elle ne va jamais périr (1 Pi. 1:6-7). C'est pourquoi Pierre termine sa lettre en disant: *“Le Dieu de toute grâce, qui, en Christ, vous a appelés à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous formera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. À lui la puissance aux siècles des siècles. Amen.”* (1 Pi. 5:10-11). Puisque notre salut dépend uniquement de Dieu, du début à la fin, la gloire et l'honneur appartiennent à Dieu seul, du début à la fin! *“Tout est de lui, par lui et pour lui! À lui la gloire dans tous les siècles. Amen!”* (Rom. 11:36).

Paulin Bédard